

Filles, il trouve qu'après la reprise du Lycée de Jeunes Filles par l'État (1911) il y a double emploi et il s'élève «contre les méthodes employées pour faire une concurrence déloyale à l'établissement de l'État.»¹⁾

En 1916 il indisposa ses amis libéraux lorsque, au sujet du Conservatoire de Musique, il critiqua à tel point le bourgmestre L. Lacroix qu'il réussit à le mettre en minorité. Le bourgmestre prit prétexte du mauvais fonctionnement du service de ravitaillement pour donner sa démission, mais celle-ci n'eut pas de suite.²⁾

En 1921 Brasseur aurait pu devenir échevin, s'il ne s'était récusé.

Avant de suivre Robert Brasseur dans d'autres domaines où il s'est également distingué, on peut se demander pourquoi huit ans ont dû s'écouler depuis qu'il avait quitté la politique active, avant qu'il ne fût nommé membre du Conseil d'État (6. 3. 1933).³⁾

SOURCES

- 1) Rapport analyt. de la séance du Conseil Comm. du 26. 7. 1913.
- 2) A. COLLART, Sturm um Luxbgs Thron, 1959, p. 184.
- 3) Livre jubil. du Conseil d'État, 1957, p. 620.

L'ASSOSSARD

Quand, pendant la tourmente soulevée par la Loi scolaire, fut fondée l'AGEL, (Association Générale des Étudiants Luxembourgeois, vulgo ASSOSS), le choix fait en la personne de Robert Brasseur comme président d'honneur fut symptomatique. Nous reproduisons ne varietur la lettre qu'il adressa à cette occasion au Comité de l'Assoss.¹⁾

«J'aurais voulu pouvoir me rendre au milieu de vous, pour me retremper au sein de votre jeunesse et y ranimer des souvenirs qui me sont restés chers.

«J'aurais voulu, sans solennité paternelle, mais en bon camarade, vous parler de travail et de plaisir, de travail et d'indépendance, de travail et d'idéal.

«De toutes les choses que je pourrais vous dire sur la valeur morale et moralisatrice du travail, il en est une que je ne saurais trop souligner: Retenez que c'est dans le travail et par le travail que vous conquerrerez l'indépendance et la dignité de la vie. C'est une ambition saine et forte que vous devez tous avoir, d'être, le plus tôt possible, debout et d'aplomb sur vos jambes et de marcher, plus tard, de vos propres forces, dans les grand'routes de la vie,